



GUIDE EXPOS



À gauche: étude de Wojciech Zamecznik pour l'affiche du festival international de musique contemporaine «Automne de Varsovie» (1962). À droite: couverture du magazine Domus n° 311 (octobre 1955), par William Klein.

IMAGE FLASH ET BEAUTÉ PURE

«PHOTOGRAPHISME»?
DERRIÈRE LE NÉOLOGISME REDOUTABLE
SE CACHE UN PETIT BIJOU D'EXPOSITION
À BEAUBOURG. QUAND TROIS
JEUNES ARTISTES RÉINVENTENT
LE PHOTOGRAMME ET EN FONT
DES ABSTRACTIONS LUMINEUSES.

PAR VALÉRIE DUPONCELLE
@VDuponchelle

Apriori, les vents étaient contraires. Il pleuvait sur le parvis de Renzo Piano et Richard Rogers, sorte de luge architecturale qui demande prudence et souplesse pour atteindre l'entrée de Beaubourg en contrebas. Il fallait descendre dans le Forum à la Galerie de photographies, nom pompeux pour un espace coincé entre l'escalier et l'auditorium. L'exposition affiche la couleur - cérébrale, voire absconse - par son titre, «Photographisme», qui vient couronner un dessin abstrait en noir et blanc (William Klein, *Sans titre*, 1952-1953). Effets dissuasifs immédiats. Dans ce couloir sans grâce, peu de visiteurs, tous happés au 6^e étage par la rétrospective «César». Les plus audacieux ressemblent aux jeunes des Beaux-Arts agglutinés devant les écrans voisins d'Harun Farocki (1944-2014): ils rentrent et ressortent vite. Erreur!

Il y a un trésor dans cette pénombre. Cette exposition est composée en trois chapitres, trois mélodies autour de trois photographes qui expérimentent dans les deux décennies qui suivent la guerre - William Klein, Gérard Ifert et Wojciech Zamecznik. C'est un

petit bijou qui intrigue et émeut à la première note. Cette quête d'une abstraction photographique est d'une beauté renversante pour peu que l'on s'y arrête, d'une fraîcheur rare, comme celle que l'on éprouve devant les aquarelles faussement géométriques de Paul Klee.

ÉTONNANTES ABSTRACTIONS. L'exposition commence avec le Bâlois Gérard Ifert (né en 1929) qui étudia le graphisme auprès d'Armin Hofmann, zurichois et figure de proue de ce qu'on a appelé l'École bâloise. Engagé dans la cellule communication du Plan Marshall à Paris, Ifert fréquente Pierre Boucher: il deviendra ce «photo-graphiste» élégant et sensuel (les trois photos de gestes ayant servi à réaliser l'affiche de l'exposition «Livres américains», en 1957). Elle finit avec William Klein (né en 1928). Le jeune Américain fréquente l'atelier de Fernand Léger et expérimente en peintre à partir de photogrammes. Sorties des Archives William Klein, ses abstractions sont étonnantes. Le mur tapissé de ses images accueille les pochettes de disques et les couvertures de *Domus* qu'elles ont embellies. Superbe extrapolation.

Entre les deux, le Polonais Wojciech Zamecznik (1923-1967) est une révélation. Ses épreuves gélatino-argentiques rehaussées de couleur sont de vrais tableaux. Elles deviennent des affiches du festival international de musique contemporaine, «Automne de Varsovie», en 1962. C'est le talent et la fantaisie, la rigueur et l'art à l'état pur. ■

♥♥♥♥♥
CENTRE POMPIDOU
Place
George-Pompidou (IV^e).
TÉL.:
01 44 78 12 33.
HORAIRES:
11j, sauf mar., de 11 h
à 21 h (entrée gratuite).
JUSQU'AU
29 janv.
CAT.:
Photographisme,
William Klein,
Gérard Ifert,
Wojciech Zamecznik,
par J. Jones
et C. Ziebinska-
Lewandowska
(éd. C. P. / X. Barral,
42 €).